Les ateliers de professionnalisation Nadine Faingold

Ce dispositif de formation est directement inspiré du dispositif de recherche mis en place lors de la recherche sur l'analyse de l'activité des éducateurs de la Protection Judiciaire de la Jeunesse¹³. Sa mise en place requiert une bonne maîtrise de l'entretien d'explicitation. Il s'agit d'une situation de formation se déroulant en groupe de 4 à 8 participants issus du même champ professionnel. Le formateur propose une consigne large pour l'ensemble du groupe : « Je vous propose de prendre le temps de laisser venir un moment de pratique professionnelle où ça s'est plutôt bien passé ».

Une variante est ici possible : comme dans le travail d'élaboration d'une consigne en recherche, on peut formuler une proposition plus ciblée qui oriente le découpage du champ attentionnel, soit à partir d'un contexte (par exemple « un travail d'animation avec un groupe où ça s'est bien passé » ou encore un « entretien individuel de formation dont vous êtes plutôt satisfait ») soit à partir d'une compétence (une situation « où vous avez su accueillir l'émotion du groupe » ou « une situation où vous avez su gérer une situation de crise».

Le formateur propose que chaque membre du groupe note sur une feuille quelques mots résumant la situation. Puis, après s'être assuré que chaque participant a trouvé une situation, il anime un tour de table où chaque personne décrit en quelques mots le contexte professionnel qui s'est présenté. Un volontaire est sollicité pour commencer le travail d'explicitation de sa pratique. Il lui est proposé de se déplacer et de venir se placer à côté du formateur, de telle sorte que le groupe puisse suivre au mieux l'interaction verbale et non-verbale au cours de l'EdE. Le formateur donne une consigne d'observation, d'écoute et de prise de notes selon la grille suivante (qui suppose qu'il y ait eu un apport théorique préalable sur le modèle de l'action) :

Prises d'information – identification Prises de décision – effectuation Savoirs-faire d'observation et d'évaluation Savoirs-faire d'intervention

diagnostique

Descriptions du contexte

Assertions sur autrui (en troisième personne)

Il est inquiet Verbes d'action en première personne

Je le rassure

Descriptions du comment du savoir-faire

en lui souriant

Réactions d'autrui

Il s'apaise

Nouvelle prise de décision, etc.

¹³ Voir Expliciter n° 73 et n° 74 (2008); et: Rapport de recherche - N. Faingold (coord.), S. Debris, P.A. Dupuis, A. Flye Sainte-Marie, R. Wittorski, (2009), Dire le travail éducatif, ENPJJ – CNAM.

Processus de réduction (distinguer les prises d'information et les prises de décision des autres informations)

Le formateur mène alors devant le groupe un entretien d'explicitation sur un ou plusieurs moment(s) de cette situation, choisis en accord avec l'interviewé. Durant l'entretien d'explicitation les participants prennent des notes en répartissant les verbalisations dans les deux colonnes correspondant aux savoirfaire d'observation et aux savoir-faire d'intervention. Au terme du temps d'explicitation, le formateur pose au narrateur la question : « Qu'est-ce que tu as su faire ? » et lui propose d'écrire la réponse. Ce moment d'écriture correspond au processus de réflexion a posteriori, qui permet une première conceptualisation de l'action par le sujet lui-même.

Dans le même temps, consigne est donnée au groupe d'observateurs participants de synthétiser en énoncés de savoirs d'action ce qu'ils ont pris en note et de répondre à la question : « Qu'est-ce qu'il (elle) a su faire? ». Ceci correspond à la phase de réflexion « de l'extérieur » qui est celle du chercheur qui relit des entretiens d'explicitation et en extrait des mots clés permettant de catégoriser les savoirs d'action, voire d'inférer les compétences implicites à partir de l'analyse des verbalisations recueillies en EdE. Après ce temps de synthèse des notes, un tour de table est effectué pour que chaque participant énonce en les savoirs d'action mis en jeu par l'interviewé : « Tu as su repérer qu'il y avait de l'électricité dans l'air »... « Tu as su ramener le calme en... »... Ensuite et seulement ensuite, le narrateur est invité à communiquer au groupe ce qu'il a lui-même identifié comme compétences, et c'est fréquemment un indicateur de ce qui lui paraît le plus important dans ce moment de pratique. Souvent d'ailleurs la première compétence exprimée est en lien avec des enjeux identitaires et des valeurs fortes qui peuvent être mises en mots à ce moment là par un décryptage du sens. Le formateur reprend alors un temps d'accompagnement à partir de la question : « Quel est le moment le plus important, celui où tu sais faire ca? » Le travail de décryptage met en lien compétence et identité professionnelle par arrêt sur image, maintien en prise, reprise du ou des gestes, aide à l'émergence des mots, travail d'abrégé et d'ancrage de la ressource identitaire (Faingold, 2011).

Ateliers de professionnalisation – Processus de résonance

Après une pause, un second temps d'écriture est sollicité, avec la consigne pour tous, observateurs et narrateur, de noter la ou les situations qui leur sont revenues au fil du travail, par analogie soit au contexte, soit à l'un ou l'autre des savoir-faire évoqués. Un tour de table est effectué, qui permet d'identifier des situations professionnelles communes au groupe, et /ou des compétences similaires mises en œuvre par les participants dans ce cadre professionnel. Cet échange favorise le sentiment d'appartenance à un groupe professionnel en dégageant le cœur du métier et les valeurs partagées, et contribue ainsi à l'appropriation consciente d'une identité professionnelle commune. Il est ensuite possible de choisir l'une des situations évoquées et de reprendre un nouveau temps d'atelier de professionnalisation avec un nouveau narrateur. Un stagiaire a donné le témoignage suivant : « J'ai appris des choses importantes sur mon fonctionnement ; j'ai fait émerger des stratégies singulières et personnelles que je peux facilement réutiliser. Enfin, j'ai pu identifier et me reconnaître certaines compétences grâce à la restitution du groupe. ». Et un autre, à qui il est demandé un commentaire au terme de l'atelier, conclut : « J'ai fait mon travail. Ça me donne un sentiment de fierté. J'ai le sentiment d'avoir été un bon professionnel ».

Avez vous découvert le nouveau BLOG de Pierre Vermersch?

www.entretienavecpierre.fr, êtes-vous maintenant abonné?

Dans les derniers posts :

Le dessin de vécu dans la recherche en première personne. Pratique de l'auto-explicitation. (chapitre pour le livre collectif dirigé par N. Depraz : Première, seconde, troisième personne). Méditation et entretien d'explicitation ...

À venir : Hypnose ericksonnienne et entretien d'explicitation